

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

COLZA

Pucerons cendrés : Risque modéré à fort. Surveillance vivement recommandée.

Charançons des siliques : Risque faible. Surveiller un éventuel retour du ravageur.

Oïdium : Risque moyen.

Sclérotinia : Fin de la période de risque.

TOURNESOL

Limaces : Risque fort sur les parcelles en cours de levée. Vigilance accrue dans les parcelles à risque.

Oiseaux et petits gibiers : Vigilance pour les parcelles en cours de levée. Mise en place des effaroucheurs juste avant la levée pour les secteurs à risque colombidés.

CÉRÉALES A PAILLE



Inoculum présent, les récentes précipitations favorisent son évolution

Les pluies récentes font augmenter la pression, les variétés moyennement sensibles sont à surveiller : KWS Ultim, Izalco CS, LG Anouk, Anvergur, RGT Belalut -> les trois dernières feuilles doivent rester saines le plus longtemps possible. Le sec freine l'évolution de la septoriose tandis que la pluie favorise son évolution.



Des pustules sur variétés sensibles

Des pustules sont observées sur blé tendre sur tout le Sud-Ouest. Les symptômes se concentrent sur les variétés sensibles (Thermidor, LG Anouk, KWS Critérium, Providence, ...). La douceur actuelle favorise son évolution.



Des foyers sont signalés (32,82,81)

Des foyers de rouilles jaunes sont observés sur blé tendre. Les symptômes se concentrent sur les variétés sensibles (Agenor, Prestance, RGT Montecarlo), des pustules sont aussi observées sur des variétés moyennement sensibles (Forcali, LG Anouk). L'inoculum primaire est important, la douceur actuelle favorise son développement.



Des observations sur feuilles supérieures

L'helminthosporiose est présente sur variétés sensibles et moyennement sensibles. Le retour de condition douce favorise son développement sur les étages supérieurs, à surveiller.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,

écophyto
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

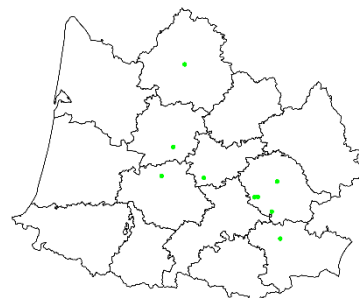
Action du plan Ecophyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

L'élaboration de l'analyse de risque 2025-2026 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est établie à partir **de 9 parcelles observées**.

Parcelles BSV observées du 2026-04-09 au 2026-04-15

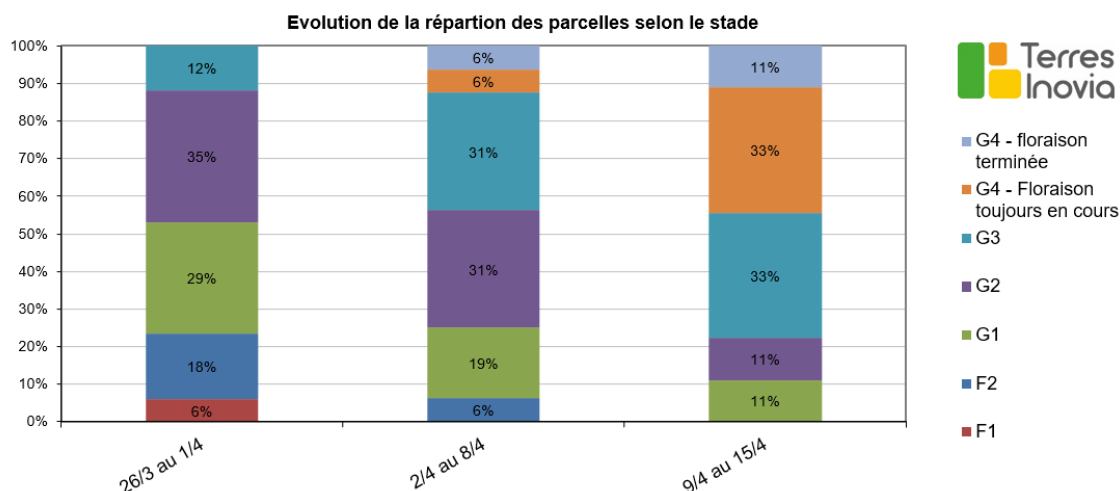


• Stades phénologiques et état des cultures

Sur les 9 parcelles suivies cette semaine, près de 45% des parcelles sont maintenant au stade G4 (BBCH73 : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4cm) avec , pour une majorité, une floraison toujours en cours. 33% des parcelles sont au stade G3 (BBCH72 : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4cm). Les parcelles les plus tardives, minoritaire, sont comprises entre les stades G1 (BBCH70 : Chute des premiers pétales et 10 premières siliques formées < 2cm) et G2 (BBCH71 : les 10 premières siliques sont comprises entre 2 et 4cm), elles reflètent les parcelles avec des débuts de floraison très difficile qui se remettent peu à peu. Retrouvez [ici](#) la description des stades de développement du colza.

L'état d'un bon nombre de parcelles de colza s'est significativement amélioré, à la faveur des éclaircies et chaleurs des dernières semaines. Pour la plupart d'entre-elles, la floraison est bonne, les hampes secondaires et tertiaires permettent l'émission de nombreuses fleurs et les siliques sont bien présentes, ce qui est rassurant pour le potentiel de rendement de la culture. Pour d'autres, la situation est plus délicate, avec une floraison qui peine à s'étendre après un démarrage difficile, marqué par de nombreux avortements de fleurs et de siliques sur la hampe principale. Les causes peuvent être reliées aux conditions de sorties d'hiver (voir ci-dessous). Les conditions chaudes et ensoleillées qui se prolongent cette semaine sont encourageant pour ces colzas. De plus, les pluies du week-end dernier seront bénéfiques pour le remplissage des siliques en place.

On rappelle que l'enchaînement d'excès d'eau hivernaux, d'apports retardés d'azote, et de remontées soudaines des températures à la fin de mois de février ont précipité la montaison et l'entrée en floraison de colzas stressés, sortant alors d'une phase de rupture d'alimentation et d'asphyxie racinaire plus ou moins intense et prolongée selon les qualités d'implantation et les capacités de ressuyage des sols. Dans ce contexte, l'activité des méligèthes a entraîné des pertes de boutons importants.



Rappel : Un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae* L.)

Alors que de premières colonies étaient identifiables au cours des semaines précédentes, il est à présent aisé d'observer de premiers manchons en bordures de parcelles.

	Nb de parcelle observée	Nombre de parcelle avec présence	Nombre de parcelle avec dépassement du seuil de nuisibilité
En bordure	8	5	1
En parcelle	8	2	0

Hors réseau, il est fréquent de constater des parcelles avec pucerons cendrés. A l'image des parcelles du BSV, les niveaux de pression sont hétérogènes en fonction des parcelles. Les conditions météorologiques sont particulièrement favorables à une prolifération rapide des populations de pucerons cendrés.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Formation de pucerons cendrés en manchon sur colza (David Turcot - Gaïa Care Consulting)

Evaluation du risque : Risque modéré à fort. Surveillance vivement recommandée.

Le risque se maintient cette semaine, les conditions météorologiques sont favorables au développement des colonies de pucerons cendrés. La pression est majoritairement présente en bordure à ce jour. Il convient de surveiller l'évolution de ces populations, mais aussi la présence d'auxiliaires (larves de coccinelles, de syrphes, de chrysopes, etc.), qui arrivent généralement à la suite des pucerons en parcelles.

• Charançon des siliques (*Ceutorhynchus assimilis*)

La majorité des parcelles est actuellement entre les stades G3 et G4, période la plus à risque vis-à-vis de cet insecte, qui pour rappel n'est qu'un facilitateur de la Cécidomyie, qui constitue la véritable menace pour les siliques du colza. Le charançon perfore les jeunes siliques pour s'alimenter ou pondre, ce qui permet ensuite à la cécidomyie d'y pondre. Les larves de cécidomyies provoqueront les pertes par éclatement des siliques. Le charançon des siliques n'est pas nuisible directement. La stratégie de lutte vise le charançon compte tenu de l'absence de solution applicable directement sur les cécidomyies et la difficulté de lutter contre cette mouche.



Charançon de 2.5 à 3 mm gris ardoise avec le bout des pattes noir (source : Terres Inovia)

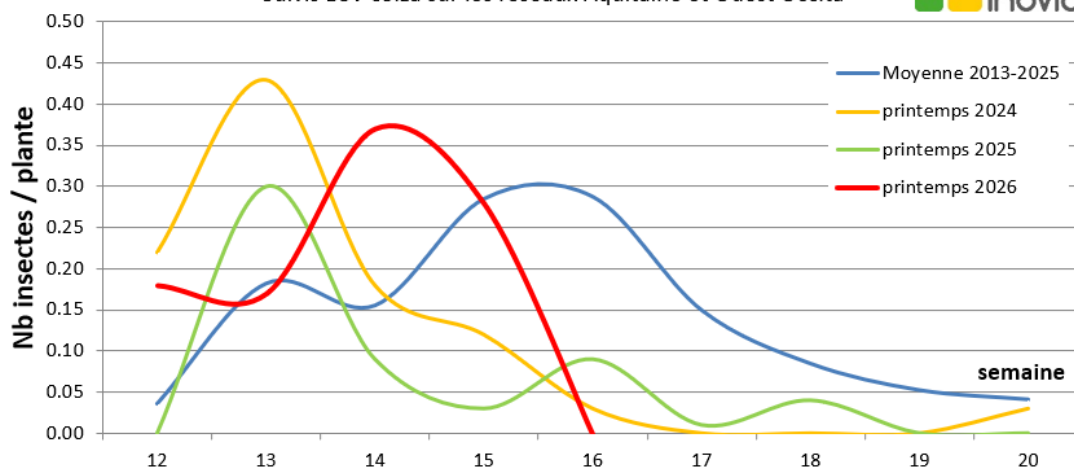
Sur les 7 parcelles observées, aucune ne signale la présence de charançon des siliques cette semaine. Les conditions d'observation ont pu être difficiles notamment lundi 13/04 (pluie passagère de forte intensité). Pour autant, cette situation a déjà été observée ces dernières années (2023, 2024) avec une forte diminution des observations dès la mi-avril.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes avec ET sans charançons des siliques.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occida



Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Évaluation du risque : Risque faible. Surveiller un éventuel retour du ravageur.

La grande majorité des parcelles sont maintenant dans la période de risque, mais le ravageur est très discret. Les conditions douces et ensoleillées de cette fin de semaine sont favorables aux vols et à l'activité de l'insecte. La surveillance reste donc de mise !

• Oïdium (*Erysiphe cruciferarum*)

Un signalement dans le Gers sur 30% des plantes (feuilles) sans symptôme sur siliques (parcelle non protégée à ce jour). Quelques signalements hors réseau en bas de tige également. A date, la pression est plutôt faible mais les conditions sont favorables à la maladie.

La nuisibilité est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes. La protection contre cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.

Période de risque : Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Oïdium sur feuilles (photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : Risque moyen.

La grande majorité des parcelles qui devait recevoir une protection a été protégée. On observe quelques symptômes sur bas de plante. Bien que les colzas ne soient pas très haut cette année, à partir de G3, la hauteur du matériel de pulvérisation peut devenir limitante pour associer qualité d'application et minimisation des dégâts causés sur les roues de traitement. Poursuivre les observations de symptômes pour l'ensemble des situations jusqu'à mi-mai. L'oïdium est identifiable par la présence de mycélium en forme d'étoile à la surface des étages foliaires inférieurs. Les conditions chaudes et sèches actuelles peuvent être favorables au développement de la maladie.

• Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

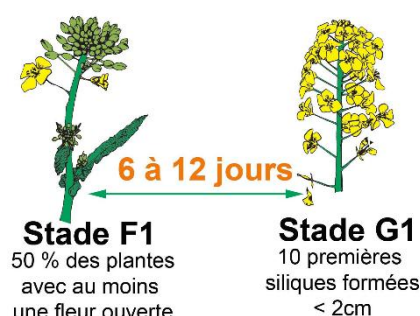
Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention : la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**

Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10% de tiges principales touchées. Toutefois, pour le sclérotinia du colza, il n'existe pas de seuil de nuisibilité a priori, étant donné que la protection ne peut être que préventive.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- Le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...)



- Les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque.

Techniques alternatives : La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances, veuillez consulter la note commune ANSES – INRA – Terres Inovia.

TOURNESOL

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

• Stades phénologiques et état des cultures

Les semis de tournesol ont débuté fin mars pour les tous premiers semis et de façon plus importante à partir du week-end du 04-05/04 et sur la semaine qui a suivi, jusqu'au retour des pluies le 12/04. L'exceptionnelle douceur observée est en effet propice au semis, dans les parcelles ressuyées et où la préparation du lit de semence (et/ de destruction des couverts) avait pu être anticipé. Globalement, pour ces premiers chantiers, les conditions sont réunies pour une levée rapide et homogène à la faveur d'un temps doux et d'une humidité dans les premiers horizons.

On estime aujourd'hui la sole semée comprise entre 1% et 25%, avec un gradient en fonction des secteurs. En moyenne, la sole semée est de 10 à 15% pour l'ensemble du Sud-Ouest. Les conditions actuelles sont toujours propices au semis et ce taux devrait sans nul doute augmenter d'ici la fin de semaine. Comme toujours des disparités territoriales et locales existe en ce début de période de semis. Très peu de parcelles sont levées à ce jour.

Période de semis	% de parcelle concerné	Stades moyens tournesol	Commentaire
Avant le 01/04	2%	Cotylédons	
04 au 12/04	15%	Germination	Très hétérogène entre les secteurs. De 1% à 25% déjà semés.

Les secteurs où l'on évalue des semis engagés : Nord 32, Centre et Nord 31, Sud 47, Sud 81, 82, 11, Sud 24.

• Limaces

La période de sensibilité du tournesol vis-à-vis des limaces s'étend de la levée à 2 paires de feuilles. C'est au stade cotylédons que les dégâts peuvent être fulgurants et les toutes premières parcelles de tournesol seront donc pleinement exposées au ravageur dans les tous prochains jours. La surveillance est indispensable. Pour rappel, la présence importante de mottes ainsi que de résidus végétaux en surface, constituent un habitat particulièrement favorable.



Dégâts de limace sur jeune pied de tournesol
(photo Terres Inovia)

Le risque limace est à moduler en fonction du stade du tournesol, de sa dynamique de croissance, de l'historique de la parcelle, des pratiques d'interculture, et de l'état de surface du sol (présence de résidus végétaux, de mottes, état de fermeture du sillon).

Attention au bon diagnostic entre les dégâts de limaces et d'oiseaux (voir paragraphe suivant).

Évaluation du risque : Risque fort sur les parcelles en cours de levée. Vigilance accrue dans les parcelles à risque.

Depuis plusieurs campagnes, la pression limace est importante dans le Sud-Ouest, notamment au

printemps. Une vigilance accrue est fortement recommandée au regard des conditions humides concomitantes à la levée des parcelles de tournesol. Les températures douces sont bénéfiques pour une levée rapide/croissance rapide.

Maintenir la surveillance jusqu'à 2 paires de feuilles étalées.

***Méthodes alternatives :** en complément de la lutte classique contre ce ravageur, il existe des solutions de biocontrôles, dont certains produits utilisables en agriculture biologique. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#).*

• Oiseaux et petits gibiers

La présence d'oiseaux en particulier colombidés mais aussi corvidés est à surveiller sur les parcelles en cours de levée.

La mise en place de dispositifs d'effarouchage, mais aussi la présence humaine, peuvent contribuer à l'atténuation des attaques.

La surveillance est à maintenir jusqu'à la première paire de feuille étalée.

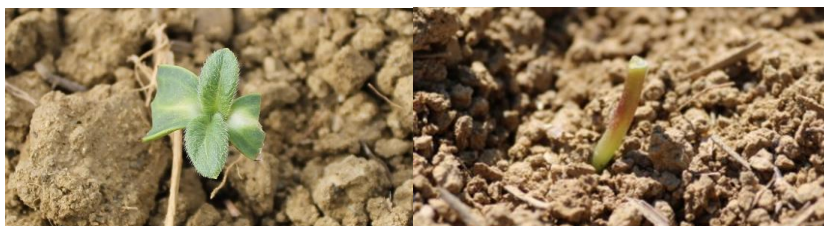
[Voir l'article « Minimiser les dégâts d'oiseaux » sur le site de Terres Inovia](#)

Signalez en ligne vos dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol !

Comme chaque année, Terres Inovia poursuit son engagement dans cette lutte et relaie l'enquête déclarative des dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol afin d'établir un diagnostic national.

Ces déclarations de dégâts permettent d'appuyer, par des éléments chiffrés, les demandes ou les renouvellements de classement en nuisible des espèces les plus dévastatrices pour le tournesol. Parallèlement, Terres Inovia localise ainsi les zones les plus touchées par les dégâts, l'objectif est d'identifier les différences entre les zones impactées, les conditions particulières liées au paysage agricole, etc.

- Déclarer les dégâts en cliquant [ici](#).



Dégâts d'oiseaux sur plantules de tournesol – photos Terres Inovia

A gauche, les cotylédons sont touchés mais la plante pourra poursuivre son développement

• Taupin

Les levées rapides diminuent le risque en parcelle. Aucune attaque n'est rapportée à ce jour.



Présence de taupin à proximité d'une graine de tournesol,

• Mildiou (*Plasmopara halstedii*)

Prendre en compte l'annonce de pluies intenses favorable au mildiou lors de vos semis.

Une observation sur cotylédons dans les parcelles en cours de levées est recommandée. Pas de retours de situation avec mildiou à ce jour.

Lisez l'article de Terres Inovia sur l'identification du mildiou en parcelle en cliquant [ICI](#).

Evaluation du risque : Risque faible à moyen pour les semis et levée en cours.

Les semis débutent, pas de signalement à ce jour dans le Sud-Ouest. Le risque climatique est plutôt faible à ce jour. Risque de contamination à évaluer jusqu'au stades 6 feuilles. Observer attentivement les parcelles.



CEREALES A PAILLE

• Etat des cultures

L'avancée des céréales est rapide en faveur de la douceur actuelle, les blés tendres semés en octobre sont à gonflement, la majorité des parcelles sont entre dernière feuille étalée et gonflement. Par ailleurs, les récentes précipitations comprises entre 10 et 40 mm pourraient favoriser l'évolution de la septoriose dans les prochains jours. Cette pluie bien que salvatrice pour valoriser les apports d'azote va limiter que très temporairement le retour du stress hydrique dans les parcelles.

Au niveau des stades des céréales :

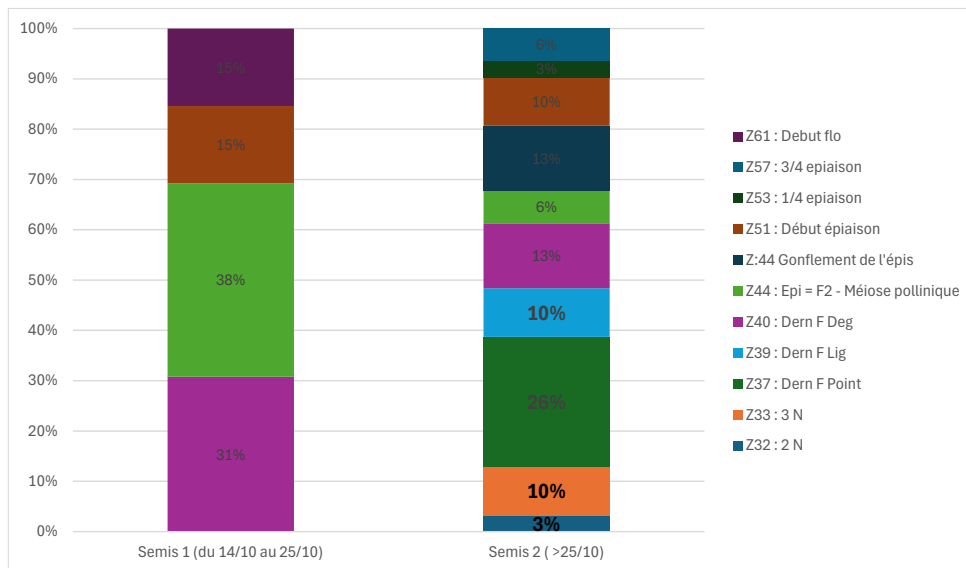
Premiers semis (période du 15 au 20 octobre) :

- En Orge d'hiver les stades sont entre dernière feuille étalée et début épiaison pour les parcelles les plus avancées (84% des parcelles).
- En blé tendre les stades sont entre dernière feuille dégagé et début épiaison (72% des parcelles)
- En blé dur les stades sont entre dernière feuille dégagé et début épiaison (93% des parcelles)

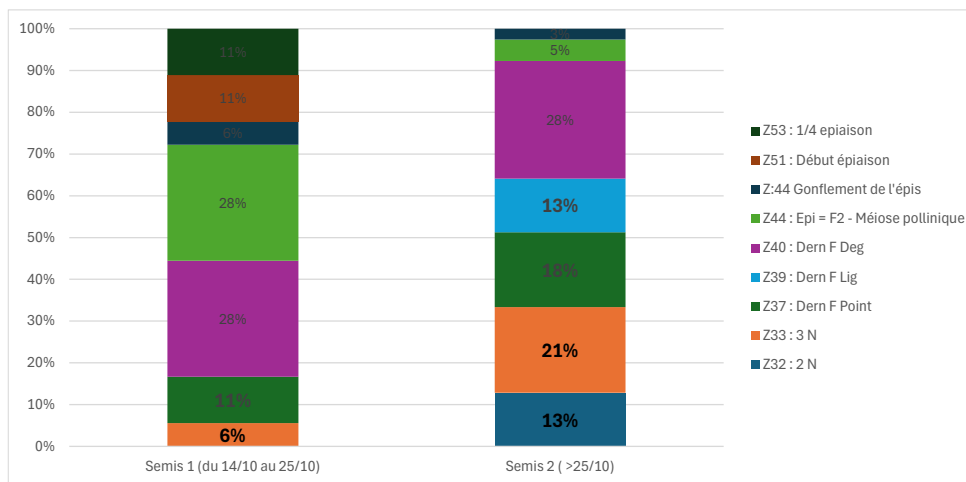
Deuxième période de semis (après le 25/10)

- Orge d'hiver les stades sont entre dernière feuille pointante et dernière feuille dégagée (64% des parcelles). Les orges de printemps semées à l'automne sont au stade sorti des barbes.
- La majorité des blés tendres semés début novembre sont entre 3n et DFE (79% des parcelles).
- La majorité des blés durs sont entre 3n et DFE (75% des parcelles).

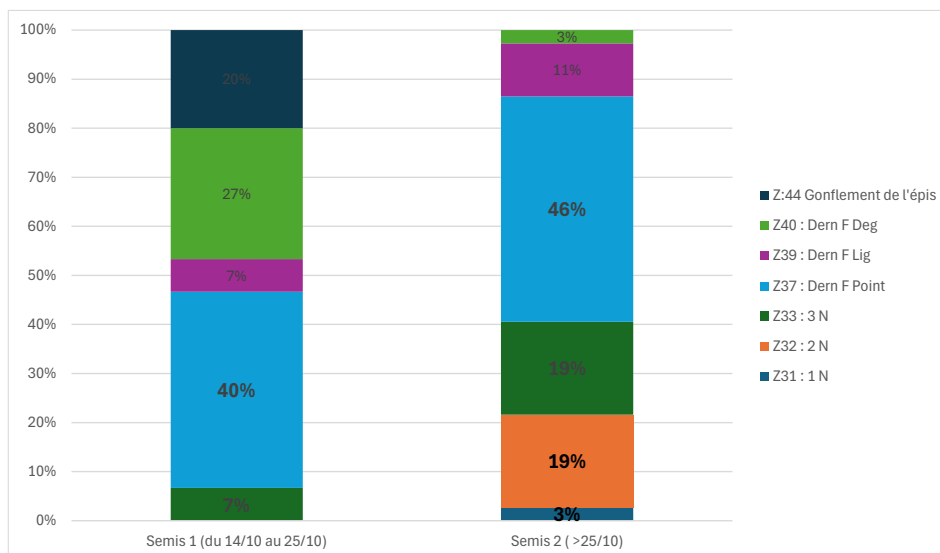
Ci-dessous répartition des stades des orges d'hiver dans les isorisques BSV



Ci-dessous répartition des stades des blés tendres d'hiver dans les isorisques BSV



Ci-dessous répartition des stades des blés durs dans les isorisques BSV



• Septoriose (*Z. tritic*)

Dans notre réseau, la plupart des sites présentent de la septoriose sur les feuilles du bas. Les symptômes sont présents sur la F3 définitive sur des variétés sensibles (KWS Ultim, LG Anouk...) avec des symptômes compris entre 10 et jusqu'à 40% de feuilles touchées. Les variétés moyennement sensibles (Prestance, Izalco CS) sont à surveiller. Les symptômes représentent jusqu'à 10% des feuilles touchées dans les secteurs les plus impactés. Les récentes précipitations vont permettre à l'inoculum de monter sur les feuilles supérieures, pour rappel les trois dernières feuilles doivent rester saines le plus longtemps possible pour optimiser le cycle de la céréale.

Le blé dur est également touché par la septoriose sur les F3 définitive sur des variétés comme Anvergur mais aussi des plus sensibles comme RGT Belalur avec entre 20 et 30% des F3 touchées.

Le risque est désormais fort dans de nombreuses situations, les trois dernières feuilles sont désormais à risque de contamination.

		Note Septoriose 7.5				Note Septoriose de 6.5				Note Septoriose de 5			
Simulation : 15/04/2026		Variete : IZALCO CS, semée le :				Variete : PRESTANCE, semée le :				Variete : KWS ULTIM, semée le :			
ARVALIS		Station :	23/10/2025	05/11/2025	10/11/2025	30/11/2025	23/10/2025	05/11/2025	10/11/2025	30/11/2025	23/10/2025	10/11/2025	30/11/2025
Departement : 31	EN CRAMBADE	+++	+++	++	--	+++	+++	+++	++	+++	+++	++	
Departement : 32	AUCH	++	++	++	--	++	++	++	++	++	+++	++	
Departement : 81	MONTANS	+++	++	++	--	+++	+++	++	--	+++	+++	++	

Risque Fort +++

Risque Modéré ++

Risque Faible --

Période de risque : Entre 2 nœuds et dernière feuille pointante des blés

Seuil indicatif de risque :

A partir du stade dernière feuille pointante, observer la F3 déployée du moment :

- pour les **variétés sensibles** : si plus de 20 % des feuilles observées présentent des taches de septoriose, réaliser un traitement avant les prochaines pluies.
- pour les **variétés peu sensibles**, le seuil est de 50 % de feuilles atteintes.

Évaluation du risque : L'inoculum remonte sur les feuilles supérieures, les variétés les plus sensibles sont à surveiller en priorité. Les conditions climatiques à venir seront déterminantes, une période plutôt sèche bloquera le développement de la maladie, en revanche la pluie favorisera son évolution.

- **Rouille brune** (*Puccinia recondita*)

Cette semaine, 7 sites (32,82,81,11) présentent des symptômes de rouille brune sur blé tendre sur feuilles supérieures en particulier sur les variétés sensibles.

Sur les variétés sensibles (Thermidor, LG Anouk, Providence, KWS Ultim) les symptômes sont présents sur la F2 et F3 définitive avec des symptômes entre 10 à 100% de feuilles touchées. Les variétés moyennement sensibles comme Prestance ou Izalco CS voient les premiers symptômes de rouilles apparaître sur feuilles supérieures.

Des symptômes sont aussi observés en blé dur sur la variété Rocailou et les premières pustules sur la variété Anvergur.



Photo : symptômes de rouille brune sur blé tendre – Source : Arvalis

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : Des pustules sont présentes sur variétés sensibles (KWS Ultim, Providence, Thermidor, LG Anouk). Les conditions sont actuellement très favorables à l'évolution des rouilles, à surveiller attentivement.

- **Rouille Jaune** (*Puccinia striiformis*)

La rouille jaune a été observée en parcelle sur le Gers, le Tarn et Garonne et le Tarn sur des variétés sensibles comme Prestance, Agenor, RGT Montecarlo RGT Vivendo. La vigilance et un suivi assidu sont de mise, d'autant que deux nouvelles races observées l'an dernier sont désormais présentes sur le territoire. En effet, l'arrivée de ce deux nouveaux pathotypes traduit une perte de résistances sur certaines variétés. Cette année, la surveillance doit être d'autant plus importante car certaines variétés connues comme résistantes jusqu'à présent pourraient présenter des symptômes.

Toutes les variétés sensibles sont à surveiller (Prestance, Agenor, RGT Montecarlo) ainsi que certaines variétés qui sont présentes dans le Sud-Ouest : Academy, Balzac, Facility, Forcali, Intensity, Jeriko, KWS Millesime, KWS Ultim, LG Anouk, RGT Valparaiso.

Mesures prophylactiques : le choix variétal : consulter régulièrement la sensibilité des variétés dans la documentation ARVALIS.

Attention, le contournement de la résistance peut être rapide selon l'évolution des races de rouille jaune. Rester vigilant.

Seuil indicatif de risque :

Pour les variétés sensibles (note ≤ 6)

- au stade 1 nœud, vigilance dès la présence des premières pustules dans la parcelle.

Pour les variétés résistantes (note > 6)

- avant le stade 2 nœuds, suivre l'évolution

- après le stade 2 nœuds, vigilance dès l'apparition de la maladie.

Évaluation du risque : Le risque est fort et favorable à l'expansion de la maladie. Des observations sont faites sur le territoire sur les variétés sensibles (Prestance, RGT Montecarlo, Agenor) un suivi attentif de cette maladie doit être fait en parcelle d'autant plus que de nouvelles races évoluent sur le territoire. Le retour de la douceur accompagne le développement de la rouille jaune.

- **Rouille naine de l'orge** (*Puccinia hordei*)

Des symptômes de rouille naine sont observés sur 1 sites (81) sur la F3 définitive.



Photo : symptômes de rouille naine sur orge – Source : Arvalis

Période de risque : De 1 nœud à gonflement

Seuil indicatif de risque :

Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes sur variétés sensibles

Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50 % des feuilles atteintes

Évaluation du risque : Les variétés sensibles sont à surveiller, le climat est actuellement favorable au développement de la rouille sur les étages supérieurs.

- **Helminthosporiose de l'orge** (*Pyrenophora teres*)

L'helminthosporiose est présente sur variétés sensibles LG Zebra, Majuscule (entre 10% et 90% des F3 touchées). Le climat est favorable à l'évolution de la maladie sur les feuilles supérieures, les F2 commencent à être touchées sur variétés sensibles.



Photo : symptômes d'helminthosporiose sur orge – Source : Arvalis

Période de risque : A partir de 2 nœuds et jusqu'à fin floraison

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures, si plus de 10% des feuilles supérieures sont atteintes sur variétés sensibles et si 25% des feuilles supérieures sont atteintes sur variétés moyennement et peu sensibles.

Évaluation du risque : L'évolution de la maladie est rapide et importante. Il convient de surveiller en particulier les variétés sensibles (LG Zebra, Majuscule) mais les variétés moyennement sensibles doivent désormais être aussi surveillée (LG Zorica, KWS Exquis).

• Taches physiologiques

Des taches physiologiques sont observées sur du blé dur (Voilur et RGT Belalur) et sur des variétés de blé tendre (Bologna, Giambologna, Izalco CS, Thermidor) mais aussi sur des orges cette semaine (KWS Ovnis). De 10 à 40% des plantes sont touchées. Ces taches sont liées au climat actuel en particulier les amplitudes thermiques. Elles sont localisées sur la partie supérieure de la feuille, parfois sur certaines zones de la parcelle.



*Taches physiologiques liées au vent sur blé dur et Hypersensibilité foliaire sur orge KWS Cassia
Photo Arterris et Arvalis*

Évaluation du risque : Il n'y a rien à faire dans les parcelles présentant des taches. Il est important de bien différencier ces taches (jeunes feuilles, absence de progression), de symptômes de maladies (Septoriose/helminthosporiose)

• Symptômes de viroses (JNO/Pieds chétifs)

Des parcelles montrent des foyers de JNO sur blé tendre et blé dur. Les secteurs concernés se retrouvent dans tous les départements d'Occitanie. Ces parcelles ont été semées fin octobre/début novembre.

Évaluation du risque : les contaminations se réalisent à l'automne. Aucune solution n'est possible lorsque les symptômes apparaissent.

• Symptômes de carence soufre

Le soufre a un comportement similaire à celui de l'azote dans le sol : la forme sulfate résultant de la minéralisation du soufre organique du sol ou des apports d'engrais, est sensible au lessivage. Les fournitures du sol sont étroitement liées au climat de l'automne et de l'hiver. Les épisodes de fortes pluies enregistrés entre mi-janvier et mi-février ont entraîné une lixiviation importante du soufre, favorisant l'apparition de symptômes de carence. Les parcelles sans apport de soufre exogène sont les plus concernées cette année. Une fois la carence exprimée, il n'y a plus rien à faire.

• Ramulariose (*Ramularia collo-cygni*)

Observée pour la première fois en France en 2002, la ramulariose est présente sur tout le territoire. Les premiers symptômes apparaissent généralement à l'épiaison et ressemblent à de petites taches d'helminthosporiose. La ramulariose provoque une sénescence rapide des feuilles d'orge. Son apparition est récurrente depuis plusieurs années dans le Sud-Ouest pouvant engendrer jusqu'à 20% de pertes de rendements sur les parcelles le plus touchées par une apparition précoce de la maladie. La maladie est latente dans la plante, à l'apparition des symptômes, la maladie ne peut plus être contrôlée. La lutte contre cette maladie ne peut donc être que préventive à travers le choix d'une variété résistance et en positionnent la lutte directe de matière anticipée à l'observation des symptômes il est trop tard.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :
 - Pour Ouest Occitanie : Antedis, Arterris, ANAMSO, les Chambres d'Agriculture de Haute-Garonne et du Tarn, Conseil départemental de la Haute-Garonne, DRAAF Occitanie, Euralis Céréales, Pioneer Sélection, Qualisol.
 - Pour la région Aquitaine : Agri Agen, Agriculteurs, Chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne et de Dordogne, ETS Sansan, Terres du Sud, Terres Inovia.
- **pour la filière tournesol** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations terrain
- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isorisk mises en place par le GAGT, Arterris, CA 81, Euralis, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Avec le soutien financier de



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

Annexe 1 : reconnaissance des stades du colza au printemps

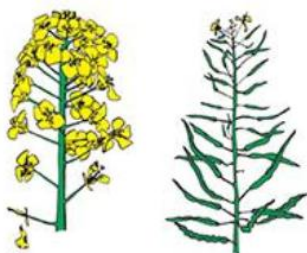


F- Floraison - Stade F1 (60)

Premières fleurs ouvertes.

Stade F2 (61) : allongement de la hampe florale.

Nombreuses fleurs ouvertes.



G- Formation des siliques

Stade G1 (65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm.

La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade (*voir ci-contre*).

Stade G2 (71) : les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 (72) : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.

Stade G4 (73) : les 10 premières siliques sont bosselées (*voir ci-contre*).

Stade G5 (81) : grains colorés